

Conformément aux nouvelles dispositions induites par la loi Urbanisme et Habitat du 2 juillet 2003, la commune a décidé d'identifier des éléments du paysage et sites ne bénéficiant d'aucune protection réglementaire afin d'assurer leur maintien.  
Ces espaces figurent au document graphique.

## RAPPEL REGLEMENTAIRE

### Article L442-2

*(Loi n° 93-24 du 8 janvier 1993 art. 3 III Journal Officiel du 9 janvier 1993) (Loi n° 2000-1208 du 13 décembre 2000 art. 202 III Journal Officiel du 14 décembre 2000) (Loi n° 2003-590 du 2 juillet 2003 art. 59 I Journal Officiel du 3 juillet 2003)*

Tous travaux ayant pour effet de détruire un élément de paysage identifié par un plan local d'urbanisme en application du 7° de l'article L. 123-1 et non soumis à un régime d'autorisation doivent faire l'objet d'une autorisation préalable au titre des installations et travaux divers dans les conditions prévues par décret en Conseil d'Etat.

Il en est de même, dans une commune non dotée d'un plan local d'urbanisme, des travaux non soumis à un régime d'autorisation préalable et ayant pour effet de détruire un élément de paysage à protéger et à mettre en valeur, identifié par une délibération du conseil municipal, prise après enquête publique

Désignation	Intérêt
Arbres remarquables	La qualité de certains sujets et leur situation justifient d'un regard en terme de protection : les chênes identifiés sur le village de Chaume et en entrée de bourg de Curzay ainsi que le groupement situé en entrée de Curzay en venant du château. Ces derniers créent une petite place végétale intéressante.
Haies	Certaines sont identifiées pour l'intérêt des essences présentes, comme celles qui bordent l'espace réservé au développement de l'urbanisation au sud-est du bourg, d'autres malgré leur caractère ordinaire, constituent un élément en faveur de l'intégration ou de la protection des espaces bâtis.
Boisements	L'intérêt des boisements identifiés à des fins de protection est de plusieurs natures. Certains peuvent contribuer à l'intégration de l'espace bâti avec la vocation supplémentaire de créer un espace tampon avec l'espace agricole. Beaucoup sont destinés à se protéger de l'érosion et à protéger la qualité des eaux de surface. Les boisements situés en zone de pente sur les versants de la Vonne répondent aux deux intérêts précédents.

## ELEMENT DU PATRIMOINE PROTEGE

Désignation	Intérêt
Le pont	Protection d'un patrimoine bâti valorisant l'entrée du bourg.

Les photographies, pages suivantes, permettent d'illustrer certaines argumentations précédentes.



Le pont et à gauche une haie qui contribue à la qualité de l'entrée du bourg



Des sujets remarquables



Deux éléments de l'ensemble du parc du château et ses prolongements



Un soutien sur un espace anciennement exploité



Une protection contre l'érosion et pour le maintien de la qualité des eaux de surface sur les versants de vallée de la Vonne.

## **ANNEXE AU DOCUMENT GRAPHIQUE**

**PIECE N°3d**

## AVANT PROPOS

Après l'approbation de la carte communale par la commune et par le représentant de l'état, les autorisations de construire ou d'occuper le sol sont toujours instruites selon les règles nationales de l'urbanisme.

A ces règles se superposent des dispositions:

- destinées à assurer la protection des sites et des paysages,
- destinées à assurer la protection des espaces boisés,
- pour la prise en compte de risques et nuisances,

Les règles dont le libellé ; à jour au 1<sup>er</sup> novembre 2005, rappelées ci après ont été regroupées par thème.

## SOMMAIRE

A – DISPOSITIONS REGLEMENTAIRES GENERALES .....	4
1 - Localisation des constructions .....	4
2 - Desserte des constructions .....	4
3 – Prise en compte de l’environnement .....	5
4 - Implantation et volume des constructions .....	6
5 - Aspect des constructions .....	6
6 – Prise en compte des paysages hors zones urbanisables .....	6
B – AUTRES DISPOSITIONS POUR LA PROTECTION DES SITES ET DES PAYSAGES .....	7
1 – Protection des éléments identifiés au titre de l’article L 123-1-7 du code de l’urbanisme .....	7
2 – Disposition en matière d’archéologie préventive .....	7
3 – Disposition en matière de défrichement .....	9
C – AUTRES DISPOSITIONS POUR LA PRISE EN COMPTE DES RISQUES .....	11
1–Disposition pour la prise en compte du risque lié à la rétractation et au gonflement des argiles .....	11
2–Disposition le long des axes classés à grande circulation et infrastructures terrestres générant des nuisances sonores .....	13
3–Disposition pour la prise en compte du risque lie a l’exposition au plomb.....	15
4–Disposition pour la prise en compte du risque lie à la présence de termites .....	17
5–Disposition pour la prise en compte du risque d’inondation .....	18

## A – DISPOSITIONS REGLEMENTAIRES GENERALES

L'article R 111- 1 précise les dispositions réglementaires générales restant applicables sur une commune couverte par une carte communale :

*Les dispositions du présent chapitre ne sont pas applicables dans les territoires dotés d'un plan local d'urbanisme rendu public ou approuvé, ou d'un document d'urbanisme en tenant lieu, à l'exception des articles, à l'exception des articles R. 111-2, R. 111-3-2, R. 111-4, R. 111-14-2, R. 111-15, R. 111-21*

### 1 - Localisation des constructions

#### Article R111-2

*(Décret n° 76-276 du 29 mars 1976 Journal Officiel du 30 mars 1976 en vigueur le 1er avril 1976) (Décret n° 98-913 du 12 octobre 1998 art. 2 Journal Officiel du 13 octobre 1998)*

Le permis de construire peut être refusé ou n'être accordé que sous réserve de l'observation de prescriptions spéciales si les constructions, par leur situation ou leurs dimensions, sont de nature à porter atteinte à la salubrité ou à la sécurité publique. Il en est de même si les constructions projetées, par leur implantation à proximité d'autres installations, leurs caractéristiques ou leur situation, sont de nature à porter atteinte à la salubrité ou à la sécurité publique.

#### Article R111-3-2

*(inséré par Décret n° 77-755 du 7 juillet 1977 Journal Officiel du 10 juillet 1977 en vigueur le 1er janvier 1978)*

Le permis de construire peut être refusé ou n'être accordé que sous réserve de l'observation de prescriptions spéciales si les constructions sont de nature, par leur localisation, à compromettre la conservation ou la mise en valeur d'un site ou de vestiges archéologiques.

### 2 - Desserte des constructions

#### Article R111-4

*(Décret n° 76-276 du 29 mars 1976 Journal Officiel du 30 mars 1976 date d'entrée en vigueur 1 AVRIL 1976) (Décret n° 77-755 du 7 juillet 1977 Journal Officiel du 10 juillet 1977 date d'entrée en vigueur 1 janvier 1978) (Décret n° 99-266 du 1 avril 1999 art. 1 Journal Officiel du 9 avril 1999)*



Le permis de construire peut être refusé sur des terrains qui ne seraient pas desservis par des voies publiques ou privées dans des conditions répondant à l'importance ou à la destination de l'immeuble ou de l'ensemble d'immeubles envisagé, et notamment si les caractéristiques de ces voies rendent difficile la circulation ou l'utilisation des engins de lutte contre l'incendie. Il peut également être refusé si les accès présentent un risque pour la sécurité des usagers des voies publiques ou pour celle des personnes utilisant ces accès.

Cette sécurité doit être appréciée compte tenu, notamment, de la position des accès, de leur configuration ainsi que de nature et de l'intensité du trafic.

La délivrance du permis de construire peut être subordonnée :

- a) A la réalisation d'installations propres à assurer le stationnement hors des voies publiques des véhicules correspondant aux besoins de l'immeuble à construire ;
- b) A la réalisation de voies privées ou de tous autres aménagements particuliers nécessaires au respect des conditions de sécurité mentionnées au deuxième alinéa ci-dessus.

Il ne peut être exigé la réalisation de plus d'une aire de stationnement par logement lors de la construction de logements locatifs financés avec un prêt aidé par l'Etat.

L'obligation de réaliser des aires de stationnement n'est pas applicable aux travaux de transformation ou d'amélioration de bâtiments affectés à des logements locatifs financés avec un prêt aidé par l'Etat, y compris dans le cas où ces travaux s'accompagnent de la création de surface hors oeuvre nette, dans la limite d'un plafond de 50 % de la surface hors oeuvre nette existant avant le commencement des travaux.

Le nombre des accès sur les voies publiques peut être limité dans l'intérêt de la sécurité. En particulier, lorsque le terrain est desservi par plusieurs voies, les constructions peuvent n'être autorisées que sous réserve que l'accès soit établi sur la voie où la gêne pour la circulation sera la moindre.

### **3 – Prise en compte de l'environnement**

#### **Article R111-14-2**

*(inséré par Décret n° 77-1141 du 12 octobre 1977 Journal Officiel du 13 octobre 1977 date d'entrée en vigueur 1 janvier 1978)*

Le permis de construire est délivré dans le respect des préoccupations d'environnement définies à l'article 1er de la loi n. 76-629 du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature. Il peut n'être accordé que sous réserve de l'observation de prescriptions spéciales, si les constructions, par leur situation, leur destination ou leurs dimensions, sont de nature à avoir des conséquences dommageables pour l'environnement.



#### **4 - Implantation et volume des constructions**

**Article R111-16 :** (Décret n° 76-276 du 29 mars 1976 Journal Officiel du 30 mars 1976 date d'entrée en vigueur 1 avril 1976) (Décret n° 77-755 du 7 juillet 1977 Journal Officiel du 10 juillet 1977 date d'entrée en vigueur 1 janvier 1978)

Les bâtiments situés sur un terrain appartenant au même propriétaire doivent être implantés de telle manière que les baies éclairant les pièces principales ne soient masquées par aucune partie d'immeuble qui, à l'appui de ces baies, serait vue sous un angle de plus de 45 degrés au-dessus du plan horizontal. Toutefois, pour la façade la moins ensoleillée, cet angle peut être porté à 60 degrés, à condition que la moitié au plus des pièces principales prennent jour sur cette façade. Une distance d'au moins quatre mètres peut être imposée entre deux bâtiments non contigus.

#### **5 - Aspect des constructions**

**Article R111-21 :** (Décret n° 76-276 du 29 mars 1976 Journal Officiel du 30 mars 1976 date d'entrée en vigueur 1 avril 1976) (Décret n° 77-755 du 7 juillet 1977 Journal Officiel du 10 juillet 1977 date d'entrée en vigueur 1 janvier 1978)

Le permis de construire peut être refusé ou n'être accordé que sous réserve de l'observation de prescriptions spéciales si les constructions, par leur situation, leur architecture, leurs dimensions ou l'aspect extérieur des bâtiments ou ouvrages à édifier ou à modifier, sont de nature à porter atteinte au caractère ou à l'intérêt des lieux avoisinants, aux sites, aux paysages naturels ou urbains ainsi qu'à la conservation des perspectives monumentales.

#### **6 – Prise en compte des paysages hors zones urbanisables**

Conformément à l'article R. 421-2, du code de l'urbanisme, le dossier joint à la demande de permis de construire comporte :

**....6° Un document graphique au moins permettant d'apprécier l'insertion du projet de construction dans l'environnement, son impact visuel ainsi que le traitement des accès et des abords. Lorsque le projet comporte la plantation d'arbres de haute tige, les documents graphiques devront faire apparaître la situation à l'achèvement des travaux et la situation à long terme ;**

**7° Une notice permettant d'apprécier l'impact visuel du projet. A cet effet, elle décrit le paysage et l'environnement existants et expose et justifie les dispositions prévues pour assurer l'insertion dans ce paysage de la construction, de ses accès et de ses abords ;**

..... Les pièces 6 et 7 ne sont pas exigibles pour les demandes de permis de construire répondant à la fois aux trois conditions suivantes : a) Etre situées dans une zone urbaine d'un plan local d'urbanisme rendu public ou approuvé ou, en l'absence de documents d'urbanisme opposable, dans la partie actuellement urbanisée de la commune ; b) Etre situées dans une zone ne faisant pas l'objet d'une protection particulière au titre des monuments historiques, des sites, des paysages ou de la protection du patrimoine architectural et urbain ; c) Etre exemptées du recours à un architecte en application des dispositions du septième alinéa de l'article L. 421-2.

## **B – AUTRES DISPOSITIONS POUR LA PROTECTION DES SITES ET DES PAYSAGES**

### ***1 – Protection des éléments identifiés au titre de l'article L 123-1-7 du code de l'urbanisme***

#### **Article L442-2**

*(Loi n° 93-24 du 8 janvier 1993 art. 3 III Journal Officiel du 9 janvier 1993) (Loi n° 2000-1208 du 13 décembre 2000 art. 202 III Journal Officiel du 14 décembre 2000) (Loi n° 2003-590 du 2 juillet 2003 art. 59 I Journal Officiel du 3 juillet 2003)*

Tous travaux ayant pour effet de détruire un élément de paysage identifié par un plan local d'urbanisme en application du 7° de l'article L. 123-1 et non soumis à un régime d'autorisation doivent faire l'objet d'une autorisation préalable au titre des installations et travaux divers dans les conditions prévues par décret en Conseil d'Etat.

Il en est de même, dans une commune non dotée d'un plan local d'urbanisme, des travaux non soumis à un régime d'autorisation préalable et ayant pour effet de détruire un élément de paysage à protéger et à mettre en valeur, identifié par une délibération du conseil municipal, prise après enquête publique

### ***2 – Disposition en matière d'archéologie préventive***

La loi n° 2003-707 du 1<sup>er</sup> août 2003 modifie la loi n° 2001-44 du 17 janvier 2001 relative à l'archéologie préventive. Elle substitue notamment aux redevances de diagnostics et de fouilles une redevance unique assise non plus sur la prescription d'archéologie préventive mais sur tout projet d'aménagement portant sur un terrain d'une superficie égale ou supérieure à 3 000m<sup>2</sup>. Elle est donc due qu'il y ait ou non par la suite intervention sur le terrain au titre de l'archéologie préventive. Elle a pour objet de procurer à l'institut national de recherches archéologiques préventives ( INRAP) et aux services archéologiques dépendant des collectivités territoriales une partie des ressources nécessaires à l'exercice de leurs missions et d'abonder un fond national pour l'archéologie préventive pouvant subventionner les opérations de fouilles archéologiques dont le coût est susceptible de remettre en cause l'équilibre général du projet d'aménagement.

***Les dispositions réglementaires complémentaires du département sont reprises pages suivantes.***

Articles R 111-3-2, R421-2-3, R 430-5, R 442- 4-2, R 315-11 et R 442-3-1 du code de l'urbanisme .

La localisation des sites figure page suivante cette cartographie se rattache à un arrêté préfectoral ( n° 05-86-056/300 fixe les limites géographique dans lequel toute les demandes de permis de construire, de démolir, et d'autorisation et d'installations et travaux divers, d'autorisation de lotir, de décision de réalisation de Zone d'Aménagement concerté devront être transmises au préfet de Région pour instruction et prescriptions archéologiques éventuelles. La cartographie de l'espace concerné est reprise page suivante.

LISTE DES SITES ARCHEO

### 3 – Disposition en matière de défrichement

#### Article L311-1 du code forestier

(Loi n° 85-1273 du 4 décembre 1985 art. 44 Journal Officiel du 5 décembre 1985) (Loi n° 90-85 du 23 janvier 1990 art. 55 Journal Officiel du 25 janvier 1990) (Loi n° 93-3 du 4 janvier 1993 art. 28 Journal Officiel du 5 janvier 1993 en vigueur le 5 juillet 1993) (Loi n° 2001-602 du 9 juillet 2001 art. 27 I Journal Officiel du 11 juillet 2001)

Est un défrichement toute opération volontaire ayant pour effet de détruire l'état boisé d'un terrain et de mettre fin à sa destination forestière. Est également un défrichement toute opération volontaire entraînant indirectement et à terme les mêmes conséquences, sauf si elle est entreprise en application d'une servitude d'utilité publique. La destruction accidentelle ou volontaire du boisement ne fait pas disparaître la destination forestière du terrain, qui reste soumis aux dispositions du présent titre.

Nul ne peut user du droit de défricher ses bois sans avoir préalablement obtenu une autorisation. Sous réserve de l'application des dispositions de l'article L. 311-3, l'autorisation est délivrée à l'issue d'une procédure dont les formes sont fixées par décret en Conseil d'Etat. ....

#### Article L311-2

(Loi n° 85-1273 du 4 décembre 1985 art. 34 Journal Officiel du 5 décembre 1985) (Loi n° 2001-602 du 9 juillet 2001 art. 27 II Journal Officiel du 11 juillet 2001)

Sont exceptés des dispositions de l'article L. 311-1 :

1° Les bois de superficie inférieure à un seuil compris entre 0,5 et 4 hectares, fixé par département (Voir arrêté préfectoral en date de février 2005, page suivante) ou partie de département par le représentant de l'Etat dans le département, sauf s'ils font partie d'un autre bois dont la superficie, ajoutée à la leur, atteint ou dépasse le seuil fixé selon les modalités précitées ;

2° Les parcs ou jardins clos et attenants à une habitation principale, lorsque l'étendue close est inférieure à 10 hectares. Toutefois, lorsque les défrichements projetés dans ces parcs sont liés à la réalisation d'une opération d'aménagement prévue au titre Ier du livre III du code de l'urbanisme ou d'une opération de construction soumise à autorisation au titre de ce code, cette surface est abaissée à un seuil compris entre 0,5 et 4 hectares, fixé par département ou partie de département par le représentant de l'Etat dans le département.

ARRETE PREFECTORAL

***3–Disposition pour la prise en compte du risque lie a l'exposition au plomb***

*Voir dispositions réglementaires pages suivantes*





***4–Disposition pour la prise en compte du risque lie à la présence de termites***

*Voir dispositions réglementaires, page suivante.*